

le Parti communiste français présente :
JACQUES DUCLOS



Membre du Bureau Politique
du Parti Communiste Français
Sénateur
Ancien vice-président
de la Chambre des Députés
et de l'Assemblée nationale

Comité national de soutien
à la candidature de
JACQUES DUCLOS

MM. Waldeck ROCHET - Benoît FRACHON - Louis ARAGON.
Mmes Jean-Richard BLOCH - Jacqueline CHONAVEL - Marie-Thérèse GOUTMANN - Dr Marcelle HERTZOG-CACHIN - Irène JOACHIM - Catherine LAGATU - Hélène LANGEVIN-JOLIOT - Jeanne MOUSSINAC - Jeanette PRIN - Ruta SADOUL - Christine SEVRES - Germaine TAILLEFER - Elsa TRIOLET - Marie-Claude VAILLANT-COUTURIER - Marina VLADY.
MM. Dr José ABOULKER - André ARGALON - Edouard AUBERT - Robert BALLANGER - Joseph BIGLIONE - Dr Lucien BONNAFE - M^e André BLUMEL - Marcel BLUWAL - Jean CALVET - Dr Jean-Paul CAMUS - René CANCE - Raymond CHARPIOT - Georges COGNIOT - Pierre COT - Jean DRESCH - René DUHAMEL - Georges DURAFFOURG - Louis DUREY - Jean EFFEL - Jean-Pierre FAYE - Jean FERRAT - GUILLEVIC - Aimé HAIBEHER - Emile JOURDAN - Jean-Pierre KAHANE - Dr H.-P. KLOTZ - Michel LANGEVIN - Dr Raymond LEIBOVICI - Waldeck LHUILLIER - Stellio LORENZI - Bernard MALGRANGE - Jean MARCENAC - Georges MARRANE - Henri MARTEL - Diego MASSON - Lucien MIDOL - Bernard MONIER - Lucien MONJAUVIS - René NOZERAN - Jean ORCEL - Alfred PACCINI - Marcel PAUL - Général Ernest PETIT - PHILIPPE-GERARD - Edouard PIGNON - Michel RIOU - Henri ROLL-TANGUY - Dr Jean ROUJEAU - Dr Jacques ROUX - Raoul SANGLA - Louis SAILLANT - Dr René SARACINO - Paul SEBAN - Philippe SOLLERS - André STIL - André TOURNE - Georges VALBON - Gaston VIENS - Jean WIENER.

VOTER JACQUES DUCLOS,
C'EST VOTER POUR L'UNION DES
FORCES OUVRIÈRES ET DÉMOCRATIQUES

FRANÇAISES, FRANÇAIS,

L'immense majorité des électrices et des électeurs qui ont voté NON l'ont fait pour condamner le pouvoir personnel, pour exprimer leur aspiration à un régime entièrement nouveau, à une démocratie économique et politique avancée. Le Parti communiste français lutte depuis le premier jour contre le pouvoir gaulliste; il est fier d'avoir apporté une contribution déterminante à sa défaite du 27 avril.

Aujourd'hui, par l'élection présidentielle et au-delà d'elle, la question posée est : poursuite de la domination du grand capital ou changement complet d'orientation politique ?

M. Pompidou est le candidat du grand capital financier. Après avoir été directeur de la banque Rothschild il fut, pendant six ans, comme Premier ministre, l'un des principaux réalisateurs de la politique réactionnaire,

antisociale, antidémocratique. Il dit lui-même être le « candidat de la continuité ». Sa candidature vise donc à replâtrer le régime affaibli, pour poursuivre la politique qui a frappé si durement depuis onze ans les travailleurs manuels et intellectuels de la ville et de la campagne.

M. Poher est le candidat d'une autre variante de la politique de la haute banque et de la grande industrie. Ancien ministre des gouvernements réactionnaires de la IV^e République, il a un passé aussi chargé que celui de son parti, le M.R.P. : toujours partisans d'une politique économique et sociale rétrograde, artisans du réarmement allemand, adversaires de la laïcité, ils ont contribué à faire le lit du gaullisme. Sa candidature tend à une politique qui n'est pas moins réactionnaire que celle de Pompidou.

Les profonds changements nécessaires ne peuvent donc être préparés ni par Pompidou, ni par Poher.

seul candidat pour l'union des forces de gauche

Les transformations indispensables à la garantie des intérêts des travailleurs, au développement de l'économie nationale et à la France exigent **l'union des forces ouvrières et démocratiques**. C'est pour y parvenir que le Parti communiste français déploie, inlassablement, les plus grands efforts. Il n'a cessé d'agir pour aboutir à l'entente des partis de gauche et des grandes organisations syndicales et professionnelles sur la base d'un **programme commun de gouvernement démocratique**.

Dès le soir du référendum, le Parti communiste français proposait à nouveau cette alliance. Et, dans les jours qui ont suivi, il a multiplié les démarches et les propositions pour la mise au point d'un programme commun et la désignation en commun, sur cette base, d'un candidat unique de la gauche à l'élection présidentielle. Mais le congrès du Parti socialiste a maintenu son refus de discuter avec nous l'élaboration d'un programme commun et, en même temps, il a

désigné son candidat, sans aucune concertation avec les autres partis de gauche.

La candidature de Gaston Defferre est donc une candidature de division des forces de gauche, allant à l'encontre de la volonté unitaire des travailleurs, faisant le jeu de Pompidou et de toute la réaction, personnifiant la connivence avec la droite. Dans le même même temps, aux applaudissements de la réaction, se déclaraient d'autres candidatures de diversion, destinées à affaiblir les forces de gauche. C'est alors que le Comité Central du Parti communiste français m'a fait l'honneur de me désigner comme candidat à la présidence de la République.

Nous consacrons toute notre énergie à la cause de l'unité des forces ouvrières, de l'union des forces démocratiques. Les travailleurs et les démocrates qui veulent l'union n'ont qu'un seul moyen d'exprimer leur volonté le 1^{er} juin. **Voter avec nous, c'est soutenir l'effort passionné des communistes, les meilleurs artisans de l'unité de la gauche.**

pour un profond changement

Le Parti communiste français a un programme clair. Il préconise la dissolution de l'Assemblée nationale gaulliste et de nouvelles élections législatives.

Pour assurer l'épanouissement de la démocratie, il se prononce pour l'abrogation de toutes les dispositions constitutionnelles établissant le pouvoir personnel; l'élection au suffrage universel et proportionnel d'une Assemblée nationale ayant le pouvoir réel de faire les lois et de contrôler le gouvernement; la garantie des libertés démocratiques, notamment de l'information, d'expression, d'organisation; l'élargissement des droits politiques des masses populaires.

Mais il ne peut y avoir de progrès démocratique réel sans des mesures hardies de démocratisation de la vie économique et sociale de notre pays.

- LA NATIONALISATION DES GRANDES BANQUES ET DES GRANDES INDUSTRIES DECISIVES ET LA GESTION DEMOCRATIQUE DES ENTREPRISES NATIONALISEES;
- LA MISE EN ŒUVRE D'UN PLAN DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE ET SOCIAL AVEC LA PARTICIPATION ET SOUS LE CONTROLE DES TRAVAILLEURS ET DE LEURS ORGANISATIONS, ASSURANT, PAR UNE JUSTE REPARTITION DES INVESTISSEMENTS, LE DEVELOPPEMENT HARMONIEUX DE L'ECONOMIE NATIONALE ET DES REGIONS;
- L'APPLICATION D'UNE REFORME FISCALE FRAPPANT LES GRANDES SOCIETES CAPITALISTES ET LES GROSSES FORTUNES, ALLEGEANT LE POIDS DES IMPOTS ACQUITTES PAR LES PETITS ET MOYENS CONTRIBUABLES.

En s'accompagnant d'une réduction des lourdes dépenses improductives qu'impose à notre pays la mise sur pied d'une force de frappe atomique ruineuse et dangereuse, de telles mesures permettraient à un gouvernement d'union démocratique de pratiquer une politique sociale avancée, s'attachant à satis-

faire les revendications essentielles des masses laborieuses en matière de salaires, d'emploi, de loisirs et d'habitat. Elles permettraient d'assurer toute sa place à l'enseignement et d'en réaliser la profonde réforme démocratique.

En outre, de telles réformes, en portant un coup sévère à la domination des monopoles capitalistes sur l'économie et la vie du pays, créeraient des conditions favorables pour que les travailleurs et les masses populaires décident d'engager la lutte pour ouvrir une voie au socialisme pour la France.

Quant à la politique extérieure de notre pays, nous considérons qu'il est de l'intérêt national et aussi de l'intérêt de la paix mondiale, non seulement que la France ne réintègre pas l'O.T.A.N. sous direction américaine, mais aussi qu'elle mène une action résolue pour la dissolution simultanée des blocs militaires antagonistes et pour leur remplacement par un système de sécurité collective européenne, pour la coexistence pacifique et la coopération avec tous les pays sans aucune discrimination y compris les pays socialistes, pour le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, ce qui implique le droit à l'autonomie pour les territoires et départements d'outre-mer, pour le désarmement. La France doit agir pour que cesse l'agression américaine au Vietnam et pour un règlement politique d'ensemble au Moyen-Orient.

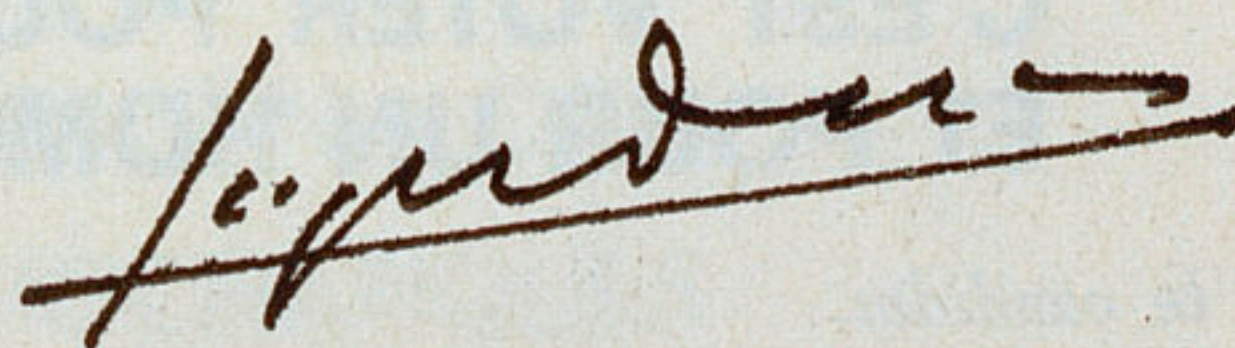
Ce programme de progrès, d'indépendance nationale et de paix répond aux besoins du peuple, et notamment aux aspirations de la jeunesse qui veut légitimement travailler à l'avènement d'une société nouvelle, d'une société fraternelle où la science et la technique seront enfin mises au service de tous les hommes, au service des peuples.

voter efficace, le 1er juin

Ainsi, les électrices et les électeurs qui veulent se prononcer clairement pour un programme réaliste et novateur de démocratie, de progrès social et de paix; pour l'union des forces ouvrières et démocratiques, n'ont qu'un seul moyen de le faire le 1^{er} juin, c'est de voter avec nous.

Les millions de voix qui se rassembleront sur ma candidature, dès le premier tour, pèse-

ront d'un poids décisif en faveur de l'entente des forces populaires, en faveur d'une véritable relève démocratique du gaullisme, en faveur de l'avenir de la France.



VOTRE CANDIDAT :

Jacques DUCLOS est, depuis plus de cinquante ans, mêlé à tous les combats du peuple de France.

Pendant la Première Guerre mondiale il a connu les terribles épreuves des soldats de Verdun et du Chemin-des-Dames. Animateur éloquent et entraînant des grandes luttes ouvrières et populaires, pionnier de l'unité ouvrière, propagandiste et dirigeant du Front Populaire, il fut, avec Maurice THOREZ, signataire du manifeste historique du 10 juillet 1940, qui appelait le peuple à la lutte contre l'envahisseur et les traîtres. Cet appel eut, dans la jeunesse de France, le plus profond écho. Jacques DUCLOS, dont la tête avait été mise à prix par les hitlériens, a joué un rôle de premier plan dans la direction de la Résistance. Depuis la libération, il n'a cessé de combattre pour le progrès social et pour la rénovation du pays, pour sa grandeur, pour son indépendance.

Jacques DUCLOS est le symbole du dévouement à la cause nationale, du courage, de la ténacité et de la modestie vraie, ainsi qu'un modèle de clairvoyance et de sagesse politiques au service du peuple travailleur et de la démocratie. A une force de travail considérable, il joint la bienveillance pour tous, le souci inlassable de servir toutes les causes justes, les petites comme les grandes.

Jacques DUCLOS est né parmi les paysans, au village de Louey (Hautes-Pyrénées), le 2 octobre 1896. De son enfance, il a toujours gardé la compréhension directe et aisée des problèmes qui préoccupent les travailleurs de la terre, la sympathie sans réserves avec leurs légitimes aspirations.

Dès l'âge de douze ans, comme ouvrier salarié, Jacques DUCLOS se liait corps et âme avec la classe ouvrière, dont il devait devenir un dirigeant aimé et respecté, défendant jour après jour toutes ses revendications, proclamant avec flamme tous ses espoirs.

Nul n'a oublié les campagnes si frappantes et si justes de Jacques DUCLOS contre la fraude fiscale et pour la sauvegarde de la monnaie nationale, pour une retraite décente des vieux travailleurs, pour un niveau de vie convenable en faveur des fonctionnaires, pour les revendications des artisans et commerçants, pour l'assainissement de la vie publique. En 1945, il intervenait pour le droit de vote des femmes. Quelle fraîcheur a conservé la conférence retentissante de Jacques DUCLOS sur les « Droits de l'intelligence », où il appelait les savants et les artistes, les médecins et les professeurs, les ingénieurs et les juristes à unir toutes les énergies françaises pour conduire le pays de l'ombre à la lumière !

En ces temps difficiles où notre pays a tant à faire pour remonter aux sommets, Jacques DUCLOS représente avec son Parti, la garantie la plus sûre pour le peuple de France. C'est un homme en qui les Français peuvent avoir confiance tant à cause de son courage éprouvé, de sa compétence maintes fois attestée que de son clair patriotisme et de son dévouement indéfectible au progrès social. Jacques DUCLOS est donc votre candidat.

VOTER JACQUES DUCLOS,

C'EST VOTER POUR UN PROGRAMME AVANCÉ ET POUR UN HOMME CAPABLE DE L'APPLIQUER

Vu, le candidat.

S.G.P. - Paris